

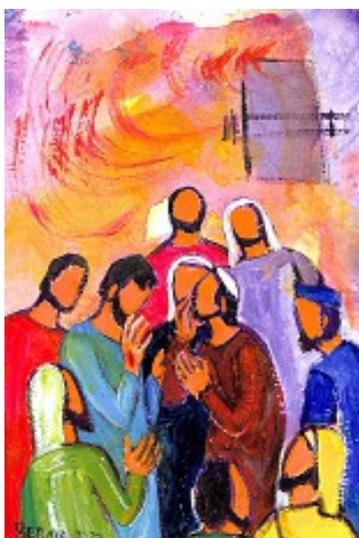
PAIX A CETTE MAISON !

QUATORZIEME DIMANCHE

DU TEMPS ORDINAIRE

Année C

(Lc 10, 1-12.17-20)



L'Évangile de ce dimanche fait immédiatement suite à celui du treizième dimanche du temps ordinaire. Dès le premier verset, nous comprenons pourquoi, dans la péricope précédente Jésus a clairement expliqué les exigences d'une vie de service dans Son sillage. Aujourd'hui, en effet :

Parmi les disciples, le **Seigneur en désigna encore 72**, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.

Dans la tradition biblique le nombre 72 évoque la totalité des peuples humains. Cet Évangile s'adresse donc à tous, et invite tous les membres de l'Église à être témoins de l'Évangile. Après l'annonce de l'envoi, Jésus décrit la mission :

Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux :



Logiquement, faire la moisson, c'est, au sens propre, récolter les céréales parvenues à maturité et, au sens figuré, c'est récolter des récompenses, des gains, des renseignements. Si la moisson est abondante comme l'exprime Jésus, les disciples et nous-mêmes, n'avons qu'à récolter, or, dans les versets suivants, Jésus s'adonne à quelques mises en garde (nous y reviendrons) le propos de Jésus serait-il contradictoire ? Qui oserait affirmer cela ? N'oublions pas que nous sommes dans la dernière ligne droite de Jésus vers Sa Passion. Jésus a parcouru monts et vallées semant la divine Parole, appelant à la conversion, au changement des mentalités, **Il a donné la Charte des des Béatitudes**, donc de nombreux outils pour apprendre à vivre en frères, mais Il sait aussi que le Maléfique, le démon, s'agite, et continuera à s'agiter pour contrecarrer Son œuvre d'Amour. Jésus travaille toujours avec diligence et avec beaucoup d'espérance dans les personnes, qu'il aime et qu'il sait comment transformer efficacement. Demandons-lui de nous apprendre à voir le monde avec **espérance** : comme une moisson qui est prête et qui a besoin de nombreux ouvriers pour la récolter. L'humanité est en attente d'un plus, d'un autrement, d'un sens, ce qu'il faut, ce sont des ouvriers, de bons ouvriers, solides, bien formés, remplis de zèle apostolique pour aider les personnes à reconnaître en elle la Présence du Seigneur. Des ouvriers débordants de bienveillance, qui voient la perle cachée dans les cœurs et lui permettent de se développer pour la plus grande gloire de la Trinité Sainte. Pour cela entendons le second membre de ce verset et mettons-le en pratique : **Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.** Je reste persuadée, comme je l'écrivais récemment, que le Seigneur appelle, prions dès lors pour que l'humanité réponde ! Il n'y a pas d'âge, pas de limites, de l'enfant à l'Ancien, chacun est appelé à œuvrer pour l'extension du Royaume.

Les blés sont mûrs pour la moisson. (bis)

Seigneur envoie tes ouvriers !

Nous prendras-tu pour messagers, nous, tes disciples timorés ?

Découvre-nous tes horizons. (bis)

Que nous soyons prophètes ou non, (bis)
Tu parles encore par notre voix.
Le moindre geste fait pour toi s'épanouira en fleur de joie.
Mais quel vivant dira ton Nom ? (bis)

(Bernard/De Courrèges/Auvidis)

Dimanche dernier à celui qui voulait Le suivre, Jésus montre l'exigence de ce choix : Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel des abris, mais le **Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête.** (Lc 9). Aujourd'hui Il ne cache pas davantage la difficulté et les exigences, à ceux qu'Il envoie :



Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Jésus avertit Ses envoyés sur les dangers qu'ils rencontreront. Dans ces situations ils devront **se comporter comme des agneaux**, ils ne répondront surtout pas aux méchants , devront rester maîtres d'eux-mêmes sans entrer dans les polémiques suscitées par des personnes

malveillantes . De plus, leur tenue sera modeste pour ne pas éveiller l'envie chez leurs interlocuteurs **Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales**, plus étonnante est cette recommandation **et ne saluez personne en chemin.** ce dernier membre du verset surprend. Toutefois, en raison de l'urgence de la moisson, de l'annonce de la Bonne Nouvelle, les ouvriers ne doivent pas perdre de temps en chemin, ils ont une mission à accomplir et doivent s'y donner tout entiers sans se disperser, ils auront d'autres opportunités pour rencontrer d'éventuelles connaissances. Ils **sont envoyés** dans un but bien précis qu'ils doivent honorer sans céder à des considérations mondaines ou autres ! **« Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups »** même aux loups, surtout aux loups, vous devrez annoncer la Paix :

Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' C'est la salutation que l'Église a retenue lorsque un croyant entre dans

une maison pour porter la communion à une sœur, un frère empêché .La Paix, ce fruit de l'Esprit cité dans Galates :**Mais voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. (Ga 5)** La Paix, ce don précieux que chantent les anges lors de la naissance de Jésus : **Gloire à Dieu paix aux hommes! (Lc 2,14)** et que nous reprenons aux messes dominicales et lors des solennités ! La paix demandée par St François d'Assise : **« Seigneur fais de nous des ouvriers de Paix »**. Être en paix, c'est se sentir bien dans toutes les dimensions de son être, physique, psychologique, spirituelle. Cette semaine une personne venue me rencontrer, me partageait une expérience profonde éprouvée dans la grotte du Golgotha en terre Sainte « tout à coup,disait-elle, je me suis sentie enveloppée, saisie par une immense paix » expérience spirituelle de ceux qui accueillent la volonté du Seigneur dans leur vie . Cette personne avait vécu une dramatique épreuve dans sa famille. La paix, c'est l'état de l'homme qui vit en harmonie, avec la nature, avec lui-même, avec Dieu. Concrètement, la paix est bénédiction, gloire, richesse, salut, vie. Jésus fait des 72 et de chacun de nous des messagers de PAIX, Il nous demande d'annoncer la paix, d'offrir la paix à ceux que nous rencontrons en son nom ! **Paix à cette maison !**

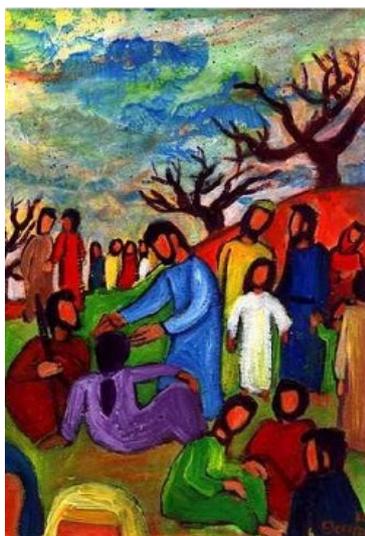
S'il y a là un ami de la paix,votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Jésus est notre paix, en offrant la paix, j'offre Jésus, les frères qui recherchent la Paix reconnaissent spontanément les messagers de paix, parce qu'ils se reconnaissent en harmonie avec eux et ils s'accueillent mutuellement. Dans le cas contraire, l'interlocuteur qui va mal en lui-même repousse le porteur de paix, il se ressent comme agressé, et projette son agressivité, dans ce cas il est bon de s'effacer délicatement , sans discuter quitte à tenter une nouvelle expérience une autre fois.La foi se propose, elle ne s'impose pas ! Pensons au Petit Prince que ce soit avec le Renard ou avec la rose ! Il convient de donner du temps au temps, mais si l'on est accueilli :

Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ;car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrez et où vous serez accueillis,mangez ce qui vous est présenté. Guérissez

les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de **vous.**' » Voilà la grande merveille, voilà la merveilleuse Bonne Nouvelle : le règne de Dieu s'est approché : les aveugles voient, les paralysés marchent, les sourds entendent, les cœurs s'ouvrent parce que quelqu'un, Jésus », est venu rapprocher le ciel de la terre et inversement. Jésus est venu dire aux hommes qu'ils sont aimés et qu'ils sont invités il leur suffit **d'accueillir** la paix, l'Amour offerts.

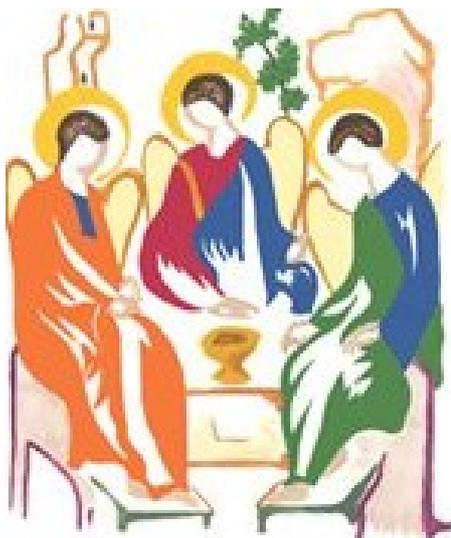
Peut-être pouvons nous faire nôtre cette oraison de l'office divin : **laisse monter vers Toi, Seigneur le bruit de notre terre pour l'accueillir dans ton silence, et fais descendre sur nous ta paix, Jésus, ton Fils, Dieu à jamais. Amen !**

Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. C'est ici une façon de dire, : ne perdez pas votre temps à discutiller, laissez mûrir la moisson là où elle n'est pas prête à être moissonnée, continuer votre route, cependant, laissez, sans en avoir l'air, le message qui fera réfléchir, qui mûrira plus lentement mais sûrement, **sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.**' Ce qui veut dire : « nous sommes venus de la part de Jésus, Jésus vous ouvre le Royaume, réfléchissez, prenez le temps de réfléchir, de comprendre ! »



Les 72 disciples **revinrent tout joyeux**, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-

vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. » C'est normal et heureux d'éprouver de la joie (autre fruit de l'Esprit) dans



l'accomplissement de la mission confiée mais il ne faut pas se tromper sur l'Auteur, d'où la mise en garde immédiate de Jésus : **ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ;mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux.** » Tout disciple, celui d'hier et celui d'aujourd'hui, n'est rien s'il n'est habité et agit par l'Esprit Saint. Je ne suis qu'un serviteur de la Parole dans lequel Jésus continue de s'incarner, c'est ce qu'exprime si magnifiquement Sœur Élisabeth de la Trinité dans sa prière à la Très Sainte Trinité : **Ô Feu consumant, Esprit d'amour, « survenez en moi » afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle Il renouvelle tout son Mystère** et que Jésus affirme quand Il déclare : sans moi vous ne pouvez rien faire. **Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruits: car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire.** (Jn 15). Au fond nous sommes ces serviteurs quelconques dont parle encore Jésus : **« De même vous, quand vous aurez fait ce qui vous a été ordonné, dites: " Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous devons faire.** (Lc 17) Nous ne devons et ne pouvons tirer aucune gloire de notre travail apostolique St Paul dira **« Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé; mais Dieu a fait croître. Ainsi ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose; mais Dieu, qui fait croître. »** (1Co 3) ou encore **« si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ».** (Ga 2) l'important c'est : **« que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »** c'est d'être membres du Corps de Jésus , peu importe que je sois le pied, le bras, la main ...je suis membre de Jésus-Christ, qui, Lui, est la tête, c'est cela la merveille des merveilles dont témoigne également l'Apocalypse : **"Le vainqueur sera revêtu de blanc, et son nom, je ne l'effacerai pas du livre de vie, mais j'en répondrai en présence de mon Père"** (Ap 3,5). voilà ce qui doit nous enchanter au terme de cette méditation ! Voilà ce qui enchante Jésus Lui-même qui : **Au même moment, il tressaillit de joie par l'Esprit-Saint, et il dit: " Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux simples. Oui, Père, car tel fut votre bon plaisir. Toutes choses m'ont été remises pas mon Père; et personne ne sait ce qu'est le Fils, si ce n'est le**

Père, ni ce qu'est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura bien voulu le révéler. "

Et se tournant vers les disciples, il leur dit en particulier: " **Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous, vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. (Lc10)**

LOUANGE A TOI SEIGNEUR JESUS !



(Ps 65 (66))

**R/ Terre entière, acclame Dieu,
chante le Seigneur !**

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.

Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom.

Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.

De là, cette joie qu'il nous donne.

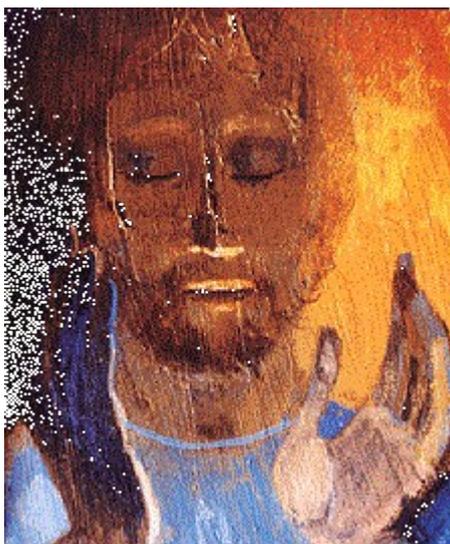
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :

je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;

Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,

ni détourné de moi son amour !



L'Ermite